Document généré le 25 avr. 2024 01:53

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Introduction

Numéro 1, 1977

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15521ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1977). Introduction. *Moebius*, (1), 1–1.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

introduction

Créer une revue de poésie au Québec est chose pas mal risquée, voire suicidaire diront certains. Car si on en croit la chanson: La poésie s'en va . . .

Or nous qui croyons que la poésie ne s'en va pas mais, au contraire, qu'elle s'en vient (tout dépendant du point de vue, bien sûr), avons voulu mettre sur pied une revue au sein de laquelle pourra s'exprimer, en dehors de tout sectarisme et de l'intransigeance des poncifs et des nouveaux prêtres littéraires, une écriture ouverte, imaginaire et imaginative, qui ouvre des portes intérieures et extérieures, *du dehors dedans.*

Il existe une poésie d'émotion , des émotions, une poésie du coeur qui porte au-delà des contingences de l'époque, de la mode parfois étroite. Celle-là aura *aussi* sa place.

En mathématiques, il y a une figure, le ruban de Moebius (ou Möbius) qui n'a ni envers ni endroit; elle n'a qu'une face: un mobile pourrait la parcourir d'une seule traite dans sa totalité. Le discours, lui, ne s'arrête pas, sa limite se retourne sans cesse.

Tout est dit et tout reste à dire.